

Cession de la rue Mill à la Ville

DÉPARTEMENT EN LOI

Montréal, 3 juillet 1906.

Au Président et aux Membres de la Commission de la Voirie.

Messieurs,

Re CESSION DE LA RUE MILL À LA VILLE PAR LE GOUVERNEMENT.

Nous avons pris communication de tout le dossier concernant la cession de la rue Mill à la Ville par le Gouvernement, et nous avons constaté que, dès l'année 1901, des négociations ont été entamées avec le Gouvernement du Canada dans le but d'obtenir une cession complète de la rue Mill.

La Commission des Chemins n'a pas jugé à propos de donner suite à cette proposition du Gouvernement, probablement parce que les clauses et conditions proposées sont, non seulement onéreuses, mais qu'elles ne confèrent pas de titre complet et irrévocable à la Ville. Les documents sont restés dans les casiers du Département de la Voirie et la question est dans le *statu quo*.

Le Gouvernement paraît ne vouloir autre chose qu'un bail emphytéotique; cela devient maintenant une question au mérite qui devrait être discutée à une prochaine assemblée de votre Commission.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en Chef de la Ville.
(Pour les avocats de la Ville.)

Construction des voûtes au-dessous des trottoirs

DÉPARTEMENT EN LOI

Montréal, 3 juillet 1906.

A Son Honneur le Maire et aux Echevins de la Ville de Montréal.

Messieurs,

Re VOÛTES AU-DESSOUS DES TROTTOIRS.

Pour nous conformer à une résolution de votre Conseil en date du mois de mai dernier, concernant les voûtes au-dessous des trottoirs, nous avons l'honneur de répondre comme suit aux questions qui nous ont été posées:

Première question

"Quelle est la nature de l'obligation contractée envers la Ville par les propriétaires d'immeubles qui demandent la permission de construire des voûtes au-dessous des trottoirs?"

Réponse

Les personnes qui font une telle application et qui obtiennent la permission demandée, ne deviennent point propriétaires du sous-sol qui continue d'appartenir à la Ville, et elles n'ont que le droit de se servir de cet espace en payant la somme demandée et en se conformant aux règlements de la Ville.

Deuxième question

"Cette obligation est-elle purement personnelle?"

Troisième question

"Dans un contrat de vente par le propriétaire qui a signé le contrat avec la Ville, cette dernière conserve-t-elle un recours contre l'acquéreur bien que ce dernier n'ait pas été partie au contrat?"

Réponses aux deuxième et troisième questions

Cette obligation ou ces obligations nous paraissent purement personnelles à la personne qui les assume, et cette dernière ne grève sa propriété d'aucune servitude. D'un

Cession of Mill Street to the City.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, July 3rd 1906.

To the Chairman and Members of the Road Committee.

Gentlemen,

Re CESSION OF MILL STREET TO THE CITY BY THE GOVERNMENT.

We have taken communication of the whole record concerning the cession of Mill street to the City by the Government, and we have ascertained that, since 1901, negotiations have been entered into for the purpose of obtaining a complete cession of Mill street.

After a very voluminous correspondence, exchanged between the City and the Government, we see that a draft of emphyteusis for 99 years, containing onerous conditions, has been prepared and submitted to the Road Committee in order that a recommendation be made to Council for the acceptance of the conditions contained in said lease for the occupying of Mill street.

The Road Committee did not deem it advisable to entertain the government's proposal, because the conditions therein drafted are, not only onerous, but do not confer a complete and irrevocable title to the City. The documents have remained on the shelves of the Road Department and the matter is in *statu quo*.

The Government seems to desire nothing else, but an emphyteusis; it becomes a question of merits which should be discussed at the next meeting of your Committee.

We have the honor to be, Gentlemen, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Chief City Counsel and Attorney,
(For the City Attorneys.)

Construction of vaults under the sidewalks.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, July 3rd 1906.

To His Worship the Mayor and to the Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

Re VAULTS UNDER THE SIDEWALKS.

In compliance with a resolution of your Council, dated May last, concerning vaults under sidewalks, we beg to reply as follows to the questions put to us:

First Question.

What is the nature of the obligation towards the City of real estate owners who apply for leave to construct vaults under the sidewalks?

Answer.

Persons who make such an application and are granted the necessary permission, do not become proprietors of the ground, which still belongs to the City; and they have simply the right to use the same by paying the required amount and by complying with the City by-laws.

Second Question.

Is such obligation purely personal?

Third Question.

In the event of sale by the proprietor who has signed the agreement with the City, has the latter any recourse against the purchaser although he is not a party to the agreement?

Answers to the second and third questions.

This obligation or these obligations seem to us to be merely personal to the person who assume same, and in such case the latter does not encumber his property with any